



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Passage-d-Alain-Jouffroy-1928-2015.html>

Passage d'Alain Jouffroy (1928 - 2015)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 30 décembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Alain Jouffroy est mort le 20 décembre dernier, la triste nouvelle fut reprise et diffusée - une fois n'est pas coutume - par la plupart des gazettes nationales, ce qui indique s'il en était besoin la dimension historique du personnage, l'un des derniers témoins du surréalisme et acteur éminent de la vie littéraire et poétique durant près d'un siècle. Elle m'atteint alors que l'ouvrage de Samuel Dudouit : *Alain Jouffroy passe sans porte* (édition du Littéraire), récemment publié, était devenu depuis plusieurs jours mon livre de chevet. Très certainement, sans ce jeune poète et biographe, la trajectoire magistrale d'Alain Jouffroy n'aurait pas croisé celle, autrement modeste, de notre revue. Il me tient à coeur dès lors de saluer ici cette rencontre, si brève et si tardive a-t-elle été.

En 2013, Samuel Dudouit publiait dans la collection *Polder : Acoustique blanche mêlée de terre*, « sous le double toit du ciel et de la fraternité », disait la préface que lui offrait Alain Jouffroy. Quelque temps après, Samuel Dudouit proposait dans *Décharge* (n° 161, de Mars 2014) un *Legs* (c'est le titre) de poèmes inédits, que lui avait confiés Alain Jouffroy. Dès lors il revient à Samuel Dudouit, mieux qu'à quiconque, de saluer la mémoire du poète disparu. Je reproduis à cet effet un paragraphe de la présentation qu'il faisait dans *Décharge*, sous le titre, programmatique de la démarche de son aîné, : « Ouvrir la poésie à tout ce qui n'est pas elle » :

On peut regretter sans doute qu'on n'ait pas plus fait écho à l'oeuvre [d'Alain Jouffroy] et pris en considération la très singulière manière qu'il a toujours eu d'ouvrir portes et fenêtres partout où la situation était fermée, comme il a, sans faiblir, toujours refusé de baisser les bras devant les séparations programmées, acceptées, pour leur opposer une volonté de poésie traversant les genres et les groupes et invitant à s'approprier partout le vocabulaire et la pensée des autres pour les faire servir tous azimuts à une plus grande respiration. « L'art est beau quand il libère de tout (l'Art compris) et l'art n'a aucun intérêt quand il ne libère personne de rien, pas même de soi » écrit-il en parlant de Marcel Duchamp dont il fut l'ami. Pour donner des preuves de cela, il faudrait renvoyer à ses livres - parmi beaucoup d'autres : *L'incurable retard des mots* (Pauvert, 1972), *Le Roman vécu* (Robert Laffont, 1978), *Manifeste de la poésie vécue* (Gallimard, coll. L'infini, 1995), *Trans-paradis-express* (Gallimard, coll. Blanche, 2006) ou encore la réédition de *L'abolition de l'art* (Impeccables, 2011) - mais peut-être est-il plus simple cependant de renvoyer à ce seul volume de poésie : *C'est aujourd'hui toujours* (Gallimard / Poésie, 2005).

(Samuel Dudouit - in *Décharge* 161)

Alain Jouffroy passe sans porte ouvre sur trois poèmes inédits : je ne résiste pas pas à la tentation de dérober le premier d'entre eux : **Radar** :

Quoi qu'on en dise, on n'en finira jamais avec le poésie. Elle survit depuis longtemps à sa mort. Elle a ses limites, mais persiste d'autant plus qu'on lui résiste. Le poète n'est pas forcément un anachorète. C'est l'inventeur d'une fête : celui du langage : là où les mots dépassent tous les sens. C'est son innocence, ce que Heidegger appelait un jeu d'enfants, qui lance les dés par-dessus les parapets. Il ne relève d'aucune nation, c'est sa belle prétention. Il croit, ne croit pas, oscille comme l'aiguille d'une boussole, et touche, parfois, l'essentiel, comme par erreur. Il ne languit pas. Il accélère. Il produit de l'ère. L'inspiration est une illusion, mais non la respiration. L'oxygène ne le gêne pas. Ni en Occident, ni en Orient. - Lire délivre et il n'y a pas d'autres libérations. - Celle du rire, malgré tout, reste possible : avec les mots.

(**Alain Jouffroy**. *Radar*, poème inédit, publié dans *Alain Jouffroy passe sans porte*.)

Après coup : Vient d'être mis en ligne le [n° 26](#) de *Paysages écrits*, où est évoquée la mémoire d'Alain Jouffroy sous les signatures de Renaud Ego et Arnaud Le Vac. Et quelques courts inédits du poète disparu, choisis par Samuel Dudouit, animateur de la revue avec Sanda Voica.

Post-scriptum :

Repères : *Legs*, poèmes inédits d'**Alain Jouffroy**, est paru dans *Décharge* 161, précédé d'une présentation de Samuel Dudouit : *Ouvrir la poésie à tout ce qui n'est pas elle*. 6Euros (à l'adresse de la revue - voir ci-dessous).

Samuel Dudouit : *Alain Jouffroy passe sans porte*. [Éditions du Littéraire](#). 25Euros.

De Samuel Dudouit également : *Acoustique blanche mêlée de terre*. Préface d'Alain Jouffroy. *Polder* n° [160](#). 6Euros à l'adresse de *Décharge*, - 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény.

Samuel Dudouit, avec Sanda Voica, anime la copieuse revue en ligne [Paysages Ecrits](#). On y note la présence d'Alain Jouffroy, en particulier dans les numéros 21 & 22 (cliquez sur *Archives*).